

vous le permettez, Jeanne, je n'aurai pas d'ambition hormis celle d'être aimé de vous, et je me garderai de courir après des augmentations de crédit ou de fortune qui pourraient être des diminutions de bonheur ; si vous y consentez, Jeanne, nous verrons peu le monde et beaucoup nos amis ; nous n'ouvrons pas trop les fenêtres pour que l'amour, qui a des ailes, ne s'envole pas ; si vous le trouvez bon, Jeanne, vous gouvernerez la maison à votre fantaisie, je veux dire selon votre sagesse, vous serez souveraine dans toutes les questions d'ordre intérieur et de ménage, vous déciderez si nous devons sortir, rester, visiter, voyager : moi je me laisserai guider, comme un enfant, dans le sentier joyeux où je marche après vous.

J'ai regardé Jean.

Elle n'a pas dit non.

FIN